



Grandes cultures

N°42
BILAN
Céréales
13/01/2026



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / **Terres Inovia**
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux

Agathe PENANT / **Terres Inovia**
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Clément GRAS/ **ARVALIS**
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES
Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°42 du 13/01/2026 »



Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

Bilan Céréales 2025

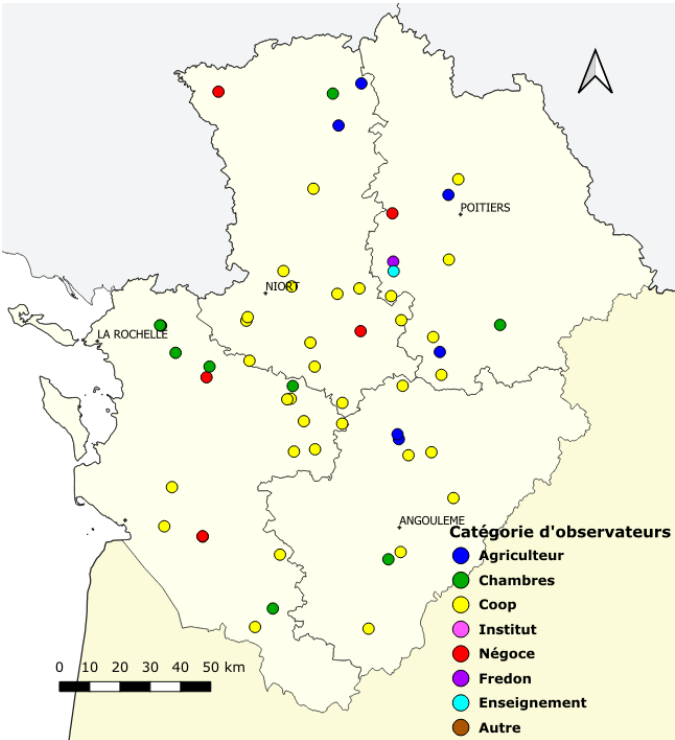
- Réseau céréales en Poitou-Charentes
- Stade phénologique et état de la culture
- Particularités climatiques de l'année
- Bilan sanitaire synthétique
- Maladies :
 - **Septoriose** : globalement modérée,
 - **Rouilles** : pressions modérées et sans gravité,
 - **Rhynchosporiose** : faible,
 - **Helminthosporiose** : modérée à forte,
 - **Viroses** : JNO très limitée,
 - **Fusarioses sur épis** : risque faible,
- Ravageurs
 - **Limaces** : fort,
 - **Pucerons d'automne** : pression modérée à forte,
 - **Cicadelle** : très faibles,
 - **Pucerons des épis** : faible,
 - **Cécidomyie** : faible et localisée.

Ce bilan de campagne s'appuie sur l'ensemble des observations et données recueillies tout au long de la campagne 2024-2025 grâce aux partenaires régionaux et aux observateurs du BSV Nouvelle-Aquitaine - Edition Poitou-Charentes (cités en page 3), que je tiens à remercier.

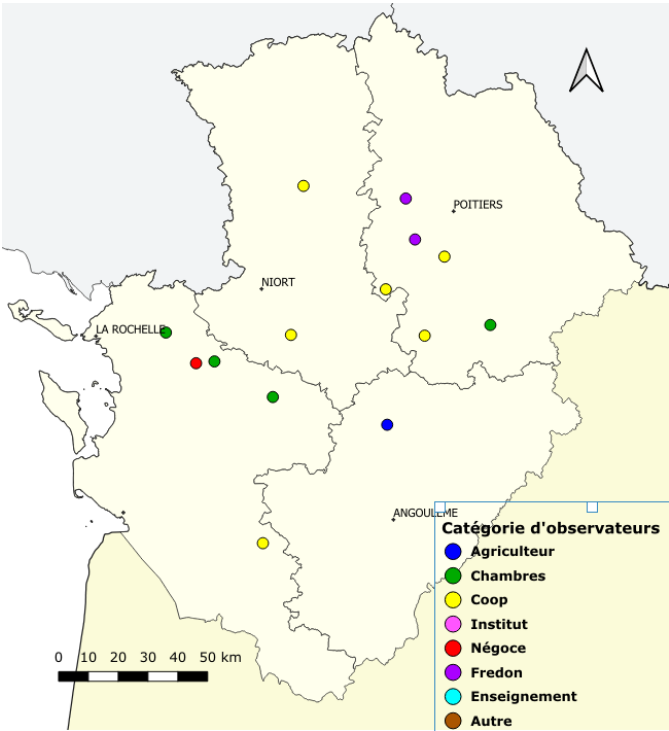
Réseau 2024-2025

Les observations des céréales à pailles sont effectuées sur 53 parcelles de blé tendre, 3 de blé dur et 14 parcelles d'orge d'hiver dans les 4 départements du nord Nouvelle-Aquitaine (ex-région Poitou-Charentes). La répartition géographique des parcelles du réseau des blés d'hiver couvre convenablement le territoire concerné par l'édition Poitou-Charentes (cartes ci-dessous). Celle de l'orge d'hiver reste insuffisante pour apporter une analyse de risque sanitaires pour le territoire de Poitou-Charentes.

Réseaux blé tendre et blé dur 2025



Réseau d'orge d'hiver 2025



Les observations en parcelles de références sont réalisées en grande majorité par des techniciens des différents organismes partenaires et des futures techniciens (élèves ou apprentis). Les agriculteurs ont suivi 7 % des parcelles de céréales. Les parcelles de blé dur sont regroupées avec celles du blé tendre pour constituer un seul réseau de blés permettant de réaliser des analyses de risque consolidées notamment pour les maladies foliaires.

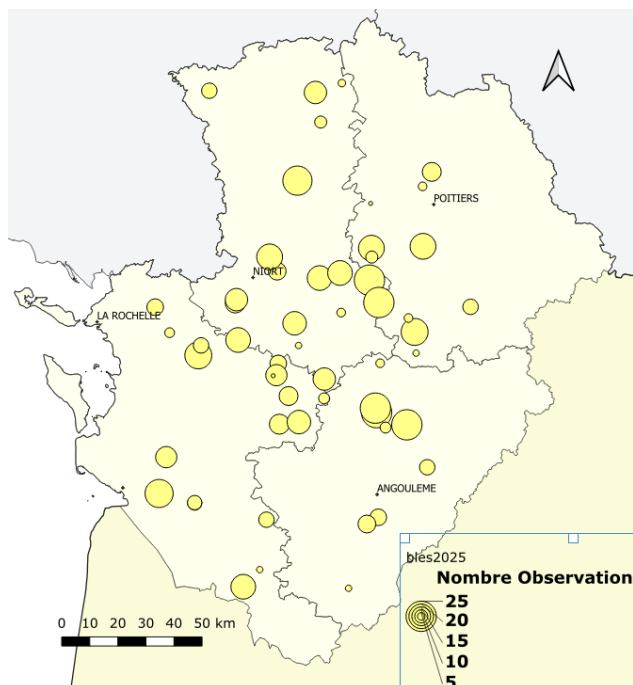


Ces réseaux sont constitués grâce à la contribution des différentes structures locales (organismes stockeurs, organismes de développement, instituts techniques, fédérations, enseignements et agriculteurs) pour la réalisation des observations.

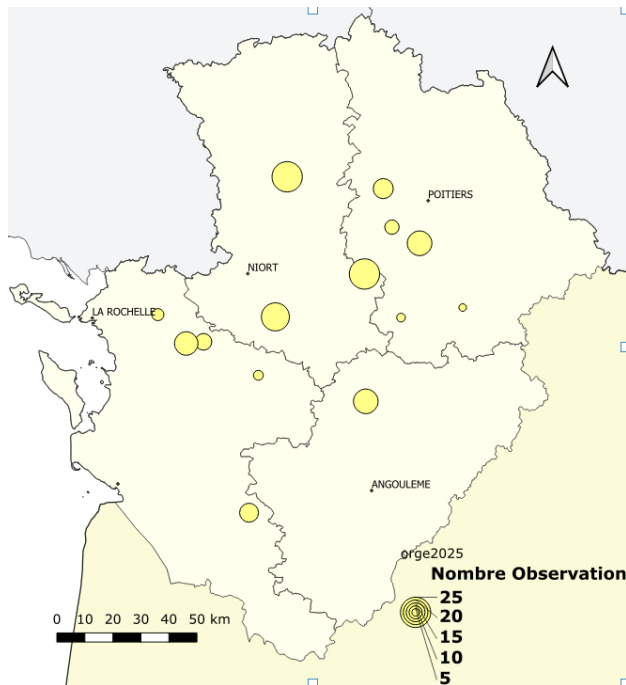
Les observations des céréales sont effectuées généralement de la levée jusqu'aux stades maturité. Elles sont interrompues lors du repos végétatif et elles reprennent de façon régulière à partir du stade 1 nœud.

Le nombre d'observations est très variable et il dépend essentiellement de la disponibilité des observateurs. On dénombre 1 à 34 observations par parcelle pour la campagne, avec des moyennes de 3,7 observations à l'automne et 13,4 observations au printemps. Cette variabilité de fréquence d'observation reste homogène pour les 4 départements (carte ci-dessous représentant le nombre d'observations pour la campagne 2025).

Nombre d'observations par parcelle de blé en 2025



Nombre d'observations par parcelle d'orge d'hiver en 2025



Cependant, le secteur Poitou-Charentes bénéficie d'une hétérogénéité pédoclimatique qui nécessite une meilleure répartition des observations couvrant les différents territoires. La conformité de l'analyse de risque pour un territoire donné dépend du nombre d'observations qui en émanent.

Partenaires dans la réalisation des observations :

Agriculteurs : ABONNEAU, ALBERTEAU, BABARIT, BUARD, CHARRUAULT, GRIMAUD,

Chambres d'Agriculture : CA16, GROUPE CA 17-79 et CA86,

Coopératives : Coop La Tricherie, Coop Mansle-Aunac, Coop de Matha, Coop Saint-Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, OCEALIA, Terre Atlantique,

Négoces : Ets FERRU, Ets LAMY BIENAIME, ISIDOR, NEOLIS, Soufflet Agriculture, VSN NEGOCE,

Autres : FREDON-NA, LYCEE XAVIER BERNARD.

Outils B.S.V. (base de données, O.A.D.)

La réalisation des BSV est basé sur une analyse des différentes informations :

- Observations extraites de la base Vigicultures (ACTA). Ces observations sont complétées par des informations « de tour de plaine » et/ou des informations de type expert
- Modèle Limace (Acta) : évaluation et prévision du risque limace.
- Top Piétin (Modèle DGAL concédé à Arvalis) : calcule l'indice de risque piétin-verse sur des situations agronomiques à risque.
- Septolis (Arvalis) : calcule un indice de risque septoriose.
- Rouille jaune et rouille brune (Modèle DGAL concédé à Arvalis) : qui permettent de suivre l'évolution de l'indice de risque de ces maladies sur des variétés sensibles.

Stations météorologiques

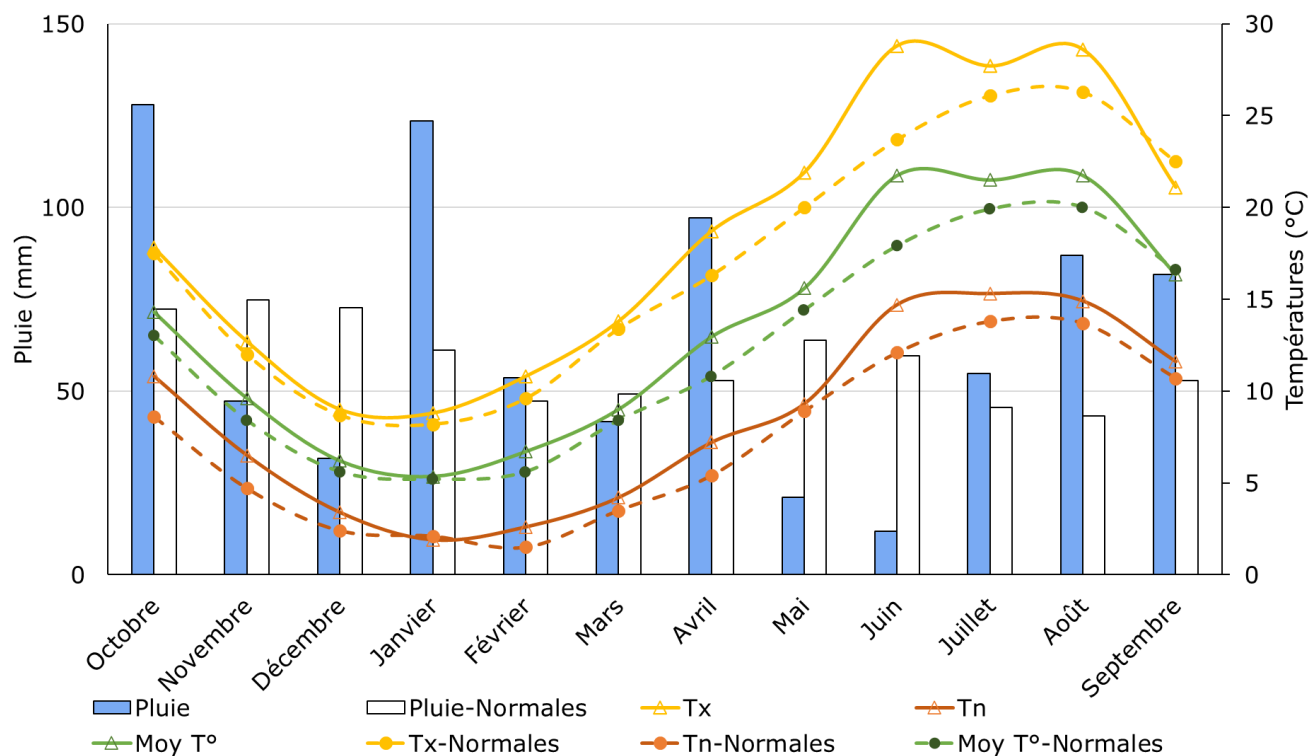
Les informations de 4 stations représentatives de Poitou-Charentes (Poitiers-Biard, Angoulême, Niort-Souché et Saintes) nous permettent d'établir une tendance climatique hebdomadaire.

Pour les modèles 4 stations (1 par département) sont utilisées par chacun des modèles ci-dessus (Poitiers-Biard, Chalais-Rioux-Martin, Niort-Souché et Saintes ou Le-Magneraud).

Particularités de la campagne 2025

• Bilan climatique

Données mensuelles Poitiers 2024-2025
(source des données Infoclimat)



L'automne 2024 a été marqué par de nombreuses épisodes perturbés. Les précipitations ont été excédentaires, notamment en septembre et en octobre, l'ensoleillement a été faible. Malgré cela, l'automne 2024 demeure plus chaud que les normales de saison. Ces conditions n'ont pas beaucoup perturbé la mise en place ni le développement rapide des céréales pour passer l'hiver dans des conditions optimales.

Hormis le temps froid et sec de fin décembre et mi-février (sans neige) et le déficit en ensoleillement, l'hiver 2025 affiche une douceur anormale avec une pluviométrie conforme à la normale permettant une pousse normale des céréales.

Le printemps particulièrement ensoleillé, chaud et peu arrosé en mai et juin. Des épisodes anormalement chauds en particulier fin avril/début mai ou encore fin mai ont marqué cette saison. Mars, avril et mai ont été tous les trois plus chauds que la normale assurant un redressement et une montaison rapide des céréales.

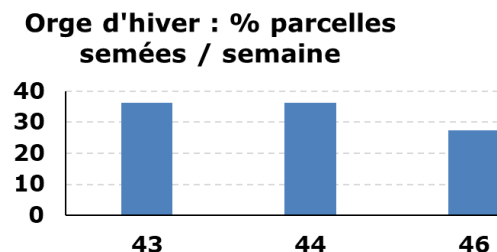
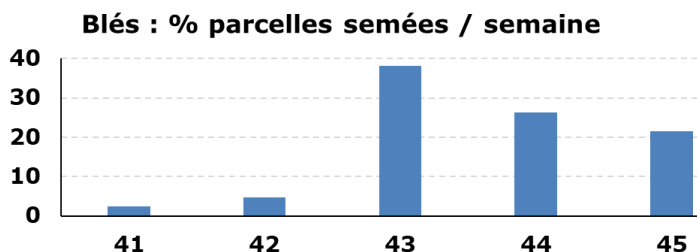
En juin les fortes chaleurs, en absence de précipitations, ont accéléré la fin de cycle (notamment pour l'orge) et la maturation du grain a été rapide sans conséquences sur le rendement ni sur la qualité des récoltes.

Les conditions climatiques de cette campagne, caractérisées par des températures supérieures aux normales et par une pluviométrie suffisamment généreuse, ont été globalement favorables pour une production optimale des céréales.

• Stade phénologique et état de la culture

L'excès pluviométrique en fin de l'été 2024 a compliqué la préparation des semis dans de nombreux secteurs où les sols sont à saturation début octobre. Les travaux de préparation des semis des céréales sont entrepris dans les sols suffisamment ressuyés à partir de mi-octobre et les premiers semis ont été effectués localement en Charentes et Charente-Maritime. Les semis se sont poursuivis jusqu'à mi-novembre au fur et à mesure du ressuyage des sols et les températures étaient favorables à une levée et un développement rapide des céréales. Ainsi, la douceur de décembre et de janvier a permis un développement des semis tardifs.

L'état phénologique des céréales pour cette campagne se caractérise par un développement optimal et une faible hétérogénéité des stades (beaucoup moins prononcées que les deux précédentes années).



En entrée d'hiver les céréales ont en général une biomasse importante et des stades avancés. Ces céréales ont bénéficié de la douceur hivernale pour atteindre dès début mars le stade épi 1 cm.

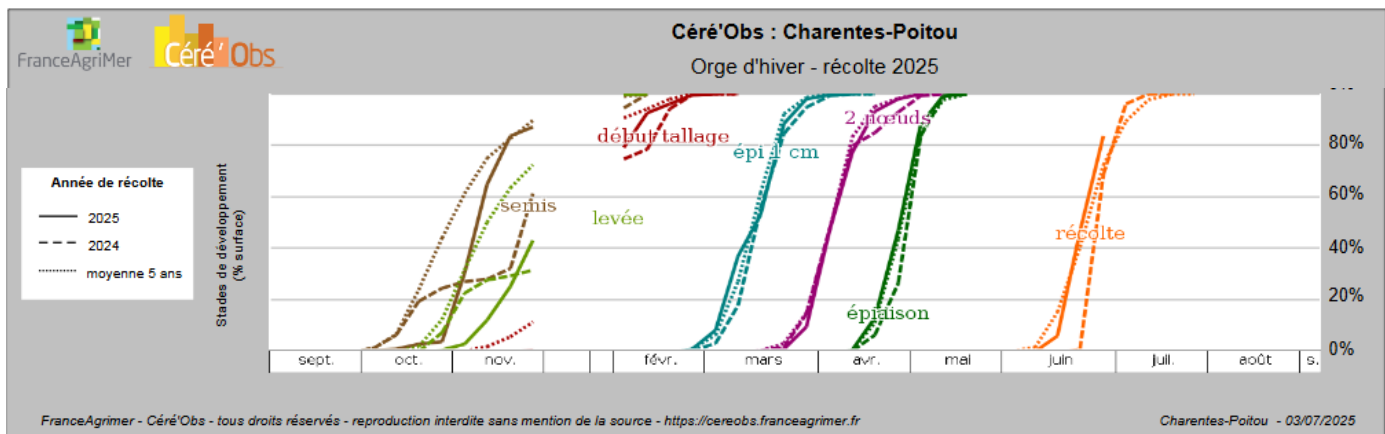
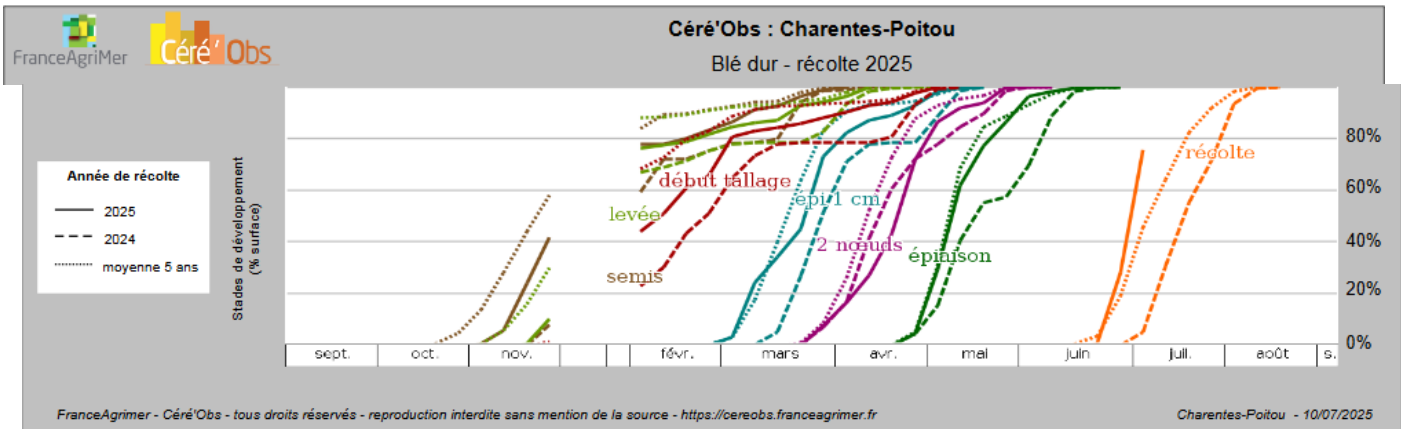
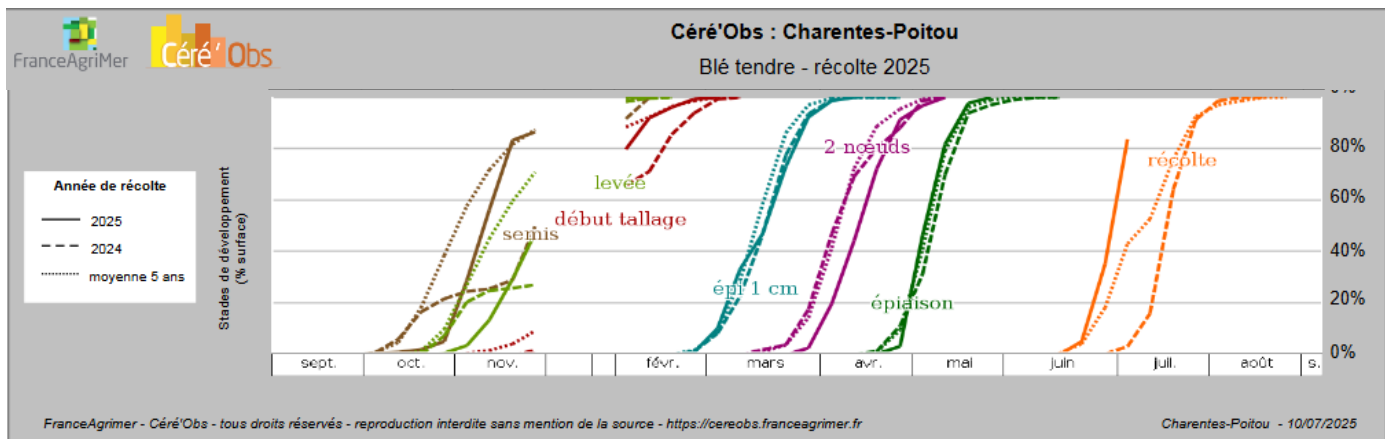
Le stade 2 nœuds (BBCH32) est noté du 30 mars au 10 avril, suivi rapidement par une sortie des dernières feuilles favorisée par les températures au-dessus des normales saisonnières. La dernière feuille est complètement étalée (DFE : BBCH39) du 15 au 30 avril. L'hiver est favorable au développement et à la croissance des céréales, elles sont bien alimentées en eau et nutriments. A nuancer toutefois avec les parcelles plus hydromorphes où la pluviométrie excessive de janvier a accentué les problèmes (limitation du développement et de la croissance allant jusqu'à la perte de plantes, capacité plus réduite à explorer les ressources en minéraux des sols).

La floraison (BBCH 61 – 69) est entamée fin avril et a atteint son plein très rapidement (vers le 10 mai) dans des conditions climatiques de mois de mai relativement chaud et peu pluvieux. A floraison, les situations sont plutôt bonnes (avec la nuance près des sols plus fragiles à l'excès d'eau) et la fertilité épis (nombre de grains) est bonne en lien avec les conditions climatiques favorables de fin montaison.

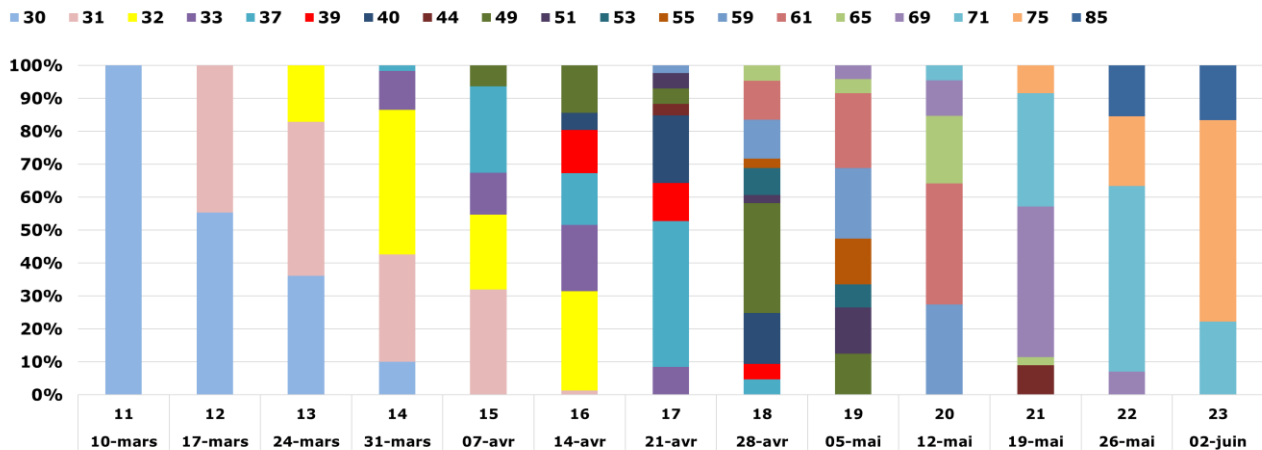
Le stade pâteux-mou (BBCH 71 – 85) est atteint très rapidement à partir du 12 mai pour quelques situations notamment pour l'orge d'hiver, signant la fin de la période sensible pour la plupart des maladies foliaires. Le principal facteur pénalisant est la sécheresse installée depuis la mi-mai et la forte demande climatique (P-ETP très déficitaires) surtout pour les céréales plus tardives. On observe cette année en tendance une prime à la précocité et un lien avec la pluviométrie globale printanière (certains secteurs plus pénalisés par manque d'eau à partir de début mai). Les céréales ont en grande partie esquivé l'échaudage thermique de juin.

Cette campagne se caractérise par des températures globalement au-dessus des normales saisonnières et pluviométrie faiblement déficitaire mais sans incidence marquant sur les rendements.

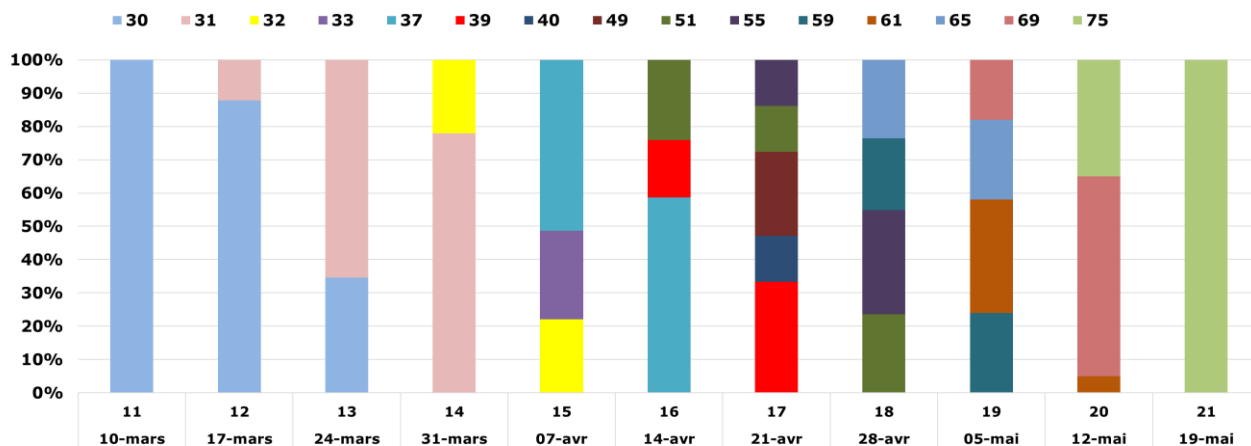
Stades de développement des blés en % des surfaces



Stades du blé par semaine (% parcelles)



Stades de l'orge d'hiver par semaine (% parcelles)



Rappel des stades BBCH :

30 : début montaison, inflorescence au plus à 1 cm au-dessus du plateau de tallage

31 : le premier nœud

32 : le deuxième nœud

33 : le troisième nœud

37 : la dernière feuille est juste visible, elle est encore enroulée sur elle-même (DFP)

39 : le limbe de la dernière feuille est entièrement étalé, la ligule est visible (DFE)

40 : gonflement de l'épi ou de la panicule, montaison

44 : gonflement maximal de la gaine foliaire de la dernière feuille

49 : les premières arêtes (barbes) sont visibles (pour les variétés aristées)

51 : début de l'épiaison : l'extrémité de l'inflorescence est sortie de la gaine, l'épillet supérieur est visible

55 : mi-épiaison : 50 % de l'inflorescence est sortie

57 : 70% de l'inflorescence est sortie

59 : fin de l'épiaison : l'inflorescence est complètement sortie de la gaine

61 : début floraison, les premières anthères sont visibles

65 : pleine floraison, 50 % des anthères sont sorties

69 : fin floraison, tous les épillets ont fleuri, quelques anthères desséchées peuvent subsister

71 : stade aqueux : les premières graines ont atteint la moitié de leur taille finale

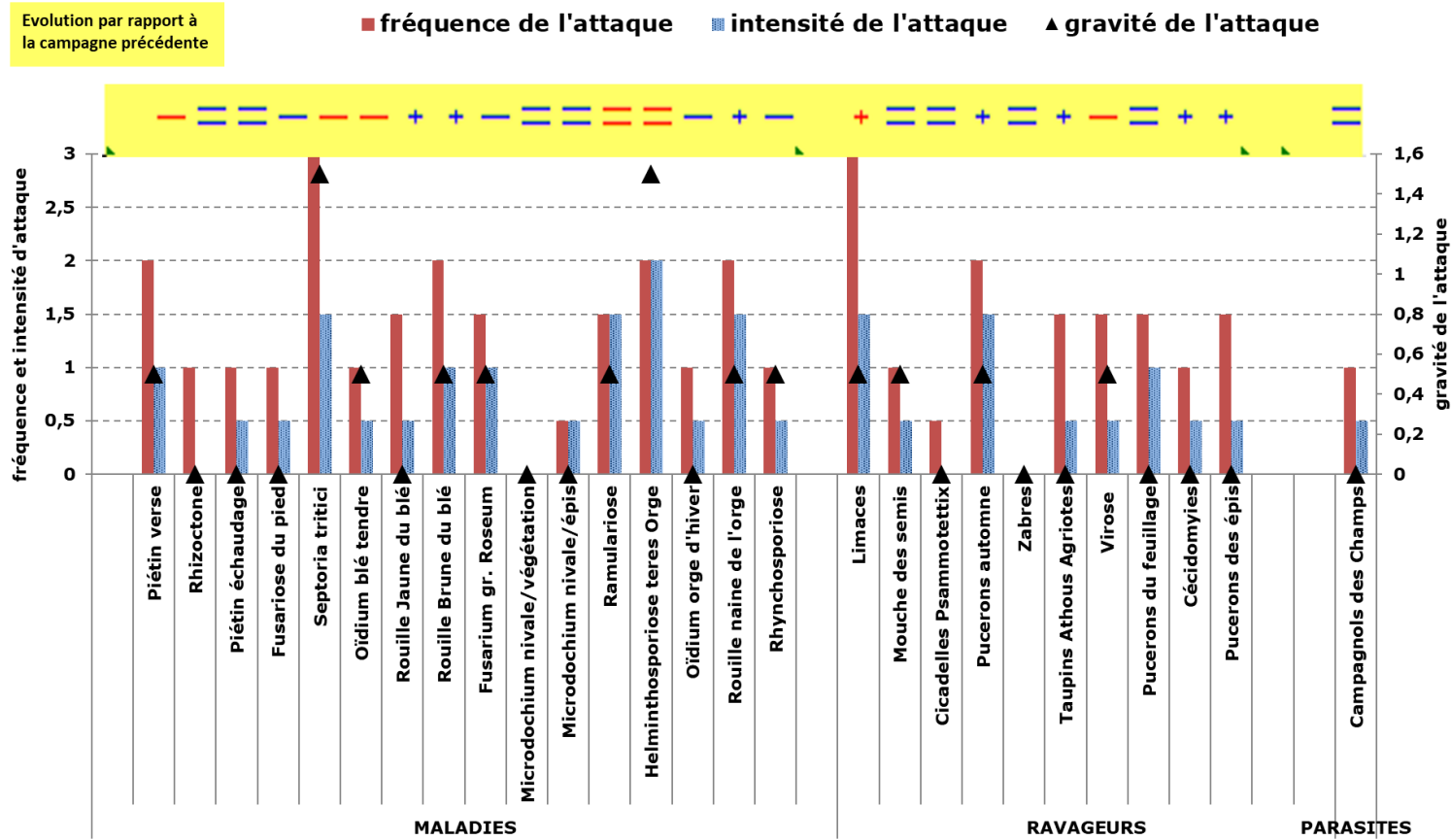
75 : stade mi-laiteux : contenu de la graine laiteux, les graines ont atteint leur taille finale mais sont toujours vertes

85 : stade pâteux mou : contenu de la graine tendre mais sec, une empreinte faite avec l'ongle est réversible

Bilan sanitaire

La pression sanitaire qu'exercent les différents parasites sur les céréales lors de la campagne 2024-2025 est synthétisée dans le graphique ci-dessous. La gravité de l'attaque en Poitou-Charentes combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année sur la culture, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur blé ou orge d'hiver en 2025 en Poitou-Charentes
(niveau et gravité d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)



Maladies

Septoriose du blé

Cette maladie a été présente dès fin de tallage ou épis 1cm (début mars) et elle a progressé légèrement courant mars bien avant la période de risque. Les conditions climatiques douces et pluvieuses de l'hiver ont été favorables au développement de l'inoculum primaire. Selon la période de semis, le stade de début de sensibilité à cette maladie (BBCH 32) s'est étalé de mi-mars à mi-avril.

Dès le 25 mars, la septoriose devient significativement présente sur les F2 (ou F4 définitives) des parcelles (les plus avancées) au stade 2 nœuds et le risque climatique est considéré globalement comme faible.

Début avril, la moitié des parcelles du réseau est en période de risque et la septoriose marque une faible progression sur les F4 définitives. Le risque septoriose a peu évolué en absence de pluies.

Arrivée mi-avril, avec des températures plus favorables au déploiement des dernières feuilles et une faible progression de la maladie, le seuil indicatif du risque est atteint seulement dans quelques parcelles du réseau (variété sensibles semées en octobre). Les symptômes de cette maladie ont progressé par la suite pour concerner la moitié des parcelles.

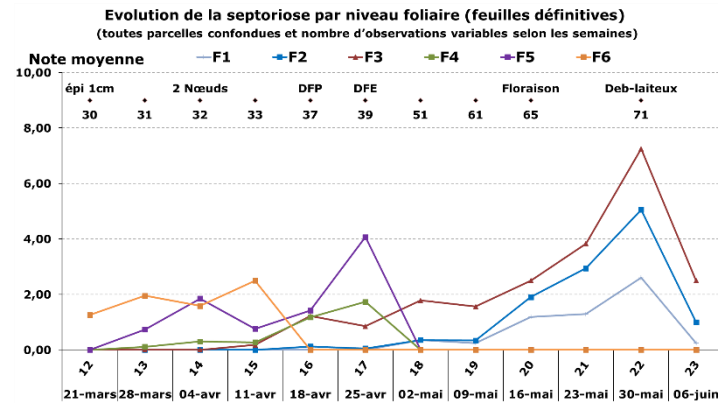
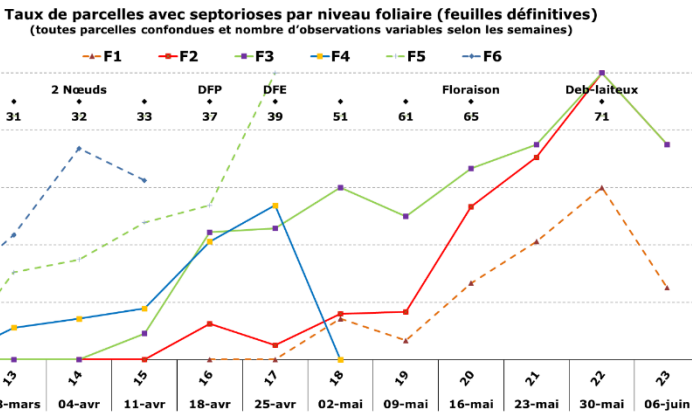
Fin avril, la dernière feuille (F1) est visible ou étalée dans la majorité des parcelles et les symptômes de septoriose sont en forte progression. Avec les pluies de la dernière décade d'avril (et celles prévues) le risque est devenu fort pour la majorité des situations.

Finalement, la septoriose a atteint un niveau considéré comme moyen (ou normal) comparé à celui de la précédente campagne. Les situations avec des variétés entre assez sensibles et assez résistantes et des mélanges variétaux dominant dans le réseau et hors réseau. **La pression de cette maladie est considérée globalement modéré pour cette campagne.**

Septo-LIS® d'Arvalis



Simulation : 01/04/2025		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : OREGRAIN, semée le :	
Station :		23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	--	--	--	--	++	--
Departement : 17	SAINTES	--	--	--	--	--	--
Departement : 79	NIORT SOUCHE	--	--	--	--	++	--
Departement : 86	POITIERS -BIARD	--	--	--	--	--	--



Simulation : 08/04/2025		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : OREGRain, semée le :	
ARVALiS	Station :	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	--	--	++	--	++	++
Departement : 17	SAINTES	--	--	++	--	++	++
Departement : 79	NIORT SOUCHE	--	--	--	--	++	++
Departement : 86	POITIERS -BIARD	--	--	--	--	++	--

Simulation : 15/04/2025		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : OREGRain, semée le :	
ARVALiS	Station :	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	--	--	+++	++	+++	+++
Departement : 17	SAINTES	--	--	+++	++	+++	+++
Departement : 79	NIORT SOUCHE	--	--	++	++	+++	++
Departement : 86	POITIERS -BIARD	--	--	++	--	+++	++

Simulation : 23/04/2025		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : OREGRain, semée le :	
ARVALiS	Station :	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	++	++	+++	+++	+++	+++
Departement : 17	SAINTES	++	++	+++	+++	+++	+++
Departement : 79	NIORT SOUCHE	++	--	+++	+++	+++	+++
Departement : 86	POITIERS -BIARD	--	--	+++	++	+++	+++

Simulation : 29/04/2025		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : OREGRain, semée le :	
ARVALiS	Station :	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	+++	++	+++	+++	+++	+++
Departement : 17	SAINTES	+++	++	+++	+++	+++	+++
Departement : 79	NIORT SOUCHE	+++	++	+++	+++	+++	+++
Departement : 86	POITIERS -BIARD	++	--	+++	+++	+++	+++

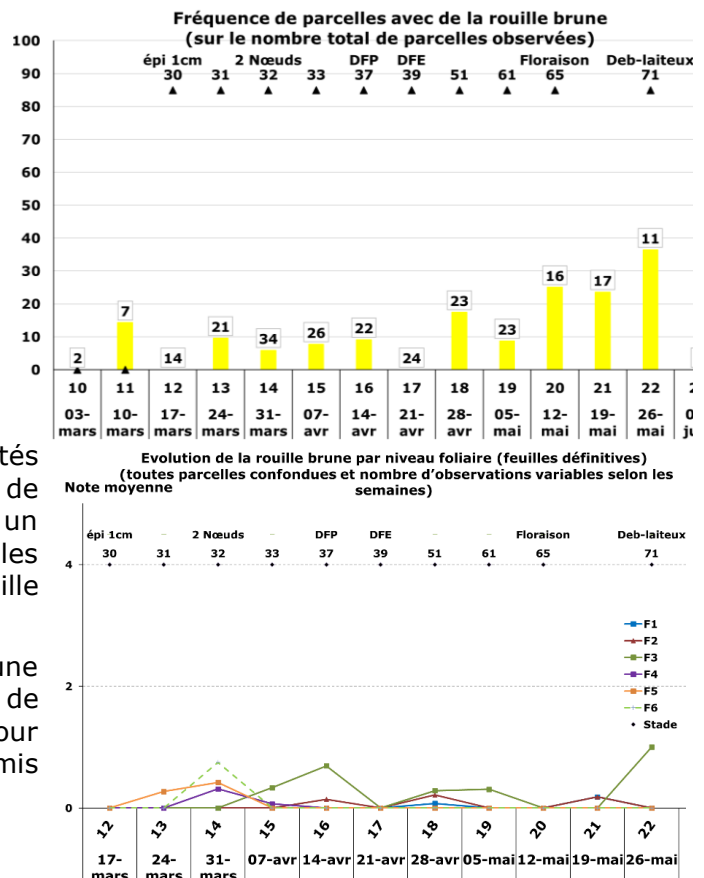
Simulation : 05/05/2025		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : OREGRain, semée le :	
ARVALiS	Station :	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024	23/10/2024	10/11/2024
Departement : 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 17	SAINTES	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 79	NIORT SOUCHE	+++	+++	+++	+++	+++	+++
Departement : 86	POITIERS -BIARD	+++	++	+++	+++	+++	+++

• Rouille brune

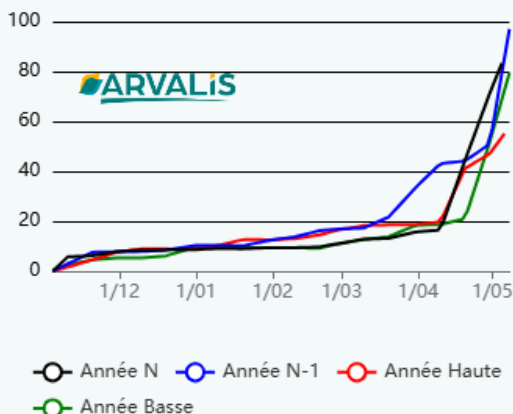
La germination des spores de ce champignon a besoin d'eau libre et son développement est favorisé par des températures comprises entre 15 et 20°C. Les conditions climatiques de l'hiver sont a priori plutôt favorables à son développement, notamment sur les semis précoces en présence d'inoculum primaire.

Les premiers symptômes sont observés dans une des parcelles du réseau (quelques pustules avant le stade 1 nœud), mais le nombre de parcelles concernées est resté stable jusqu'à mi-avril. Cette maladie a progressé tardivement à partir de fin avril sur des variétés assez à peu sensibles en général. Ce n'est qu'à partir de début mai que l'infestation commence à concerner un nombre significatif de parcelles mais très peu de feuilles présentent des pustules (moins de 20 % des F3) de rouille brune.

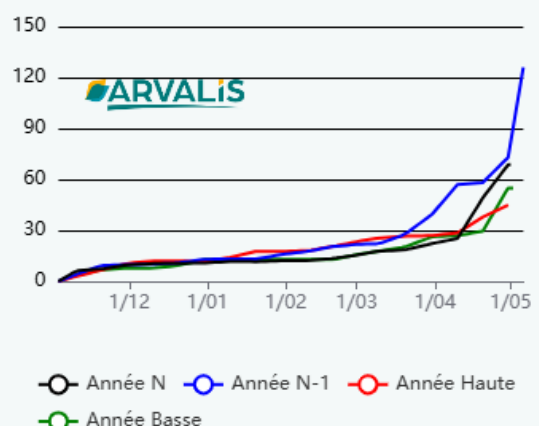
Les résultats du modèle SPIROUIL, montrent une évolution moins rapide que l'année dernière. Le niveau de risque a atteint celui de l'année de référence haute pour les semis du 23 octobre dès mi-avril pour les semis d'octobre.



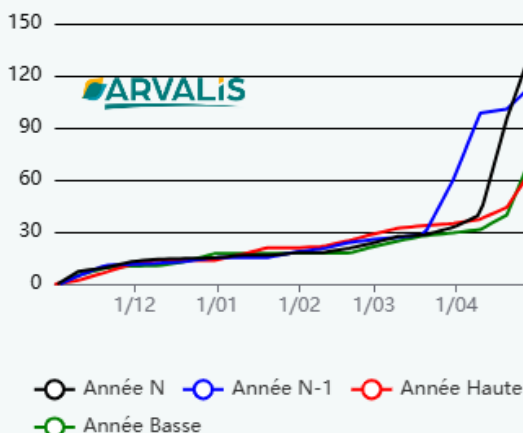
Rouille Brune - Parcelle :LG ABSALON 2310 POITIERS, Station POITIERS -BIARD - Date de semis 23/10, Année Haute 2007 - Année Basse 2003



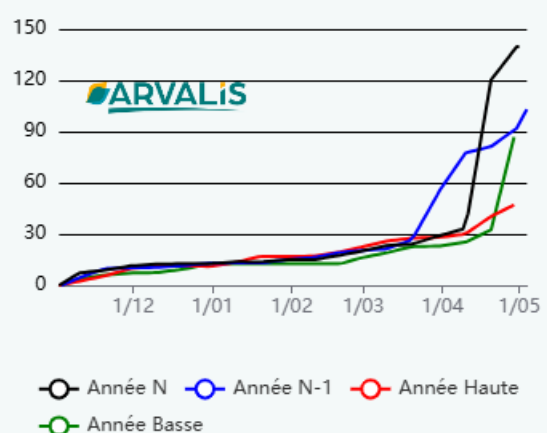
Rouille Brune - Parcelle :LG ABSALON 2310 NIORT, Station NIORT SOUCHE - Date de semis 23/10, Année Haute 2007 - Année Basse 2003



Rouille Brune - Parcelle :LG ABSALON 2310 SAINTES, Station SAINTES - Date de semis 23/10, Année Haute 2007 - Année Basse 2003



Rouille Brune - Parcelle :LG ABSALON 2310 CHALAIS -RIOUX-M, Station CHALAIS -RIOUX-MARTIN - Date de semis 23/10, Année Haute 2007 - Année Basse 2003

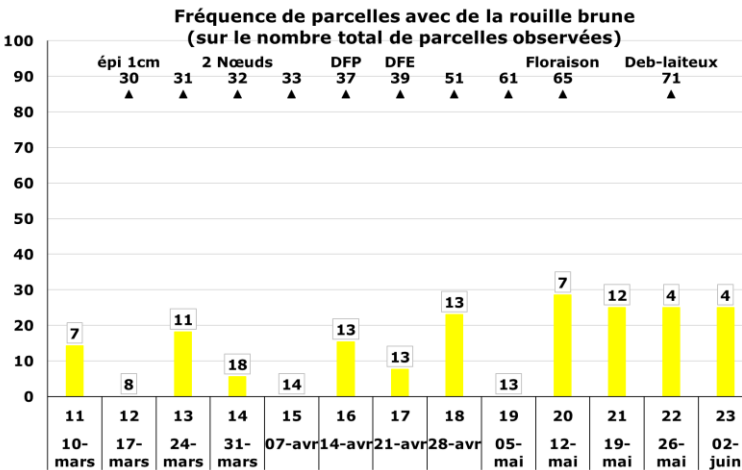


Lors de cette campagne, le risque rouille brune est considéré fort pour les semis d'octobre avec des variétés sensibles, qui sont faiblement représentées, et modéré à faible pour les autres situations majoritaires (variétés peu sensibles à résistantes) ou semis tardifs).

• Rouille jaune

Les températures de l'hiver assez douces (et avec un faible ensoleillement au printemps) ont été favorables pour le développement de la rouille jaune, la présence de cette maladie a été notée à partir de début mars (stade épi 1cm) **plus particulièrement sur la façade atlantique** et sur des semis du mois d'octobre avec des variétés sensibles.

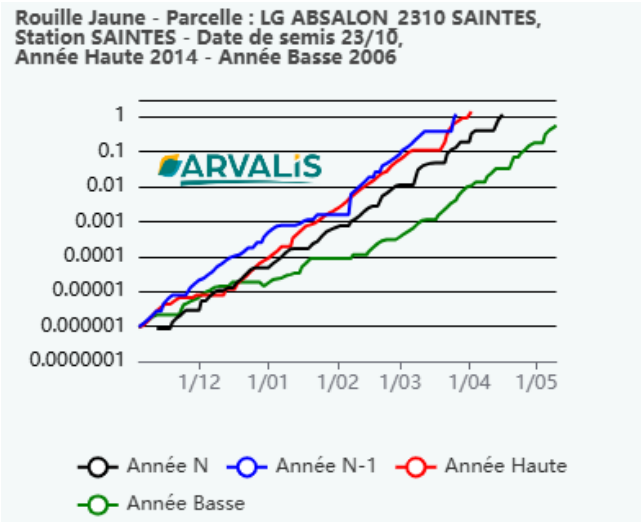
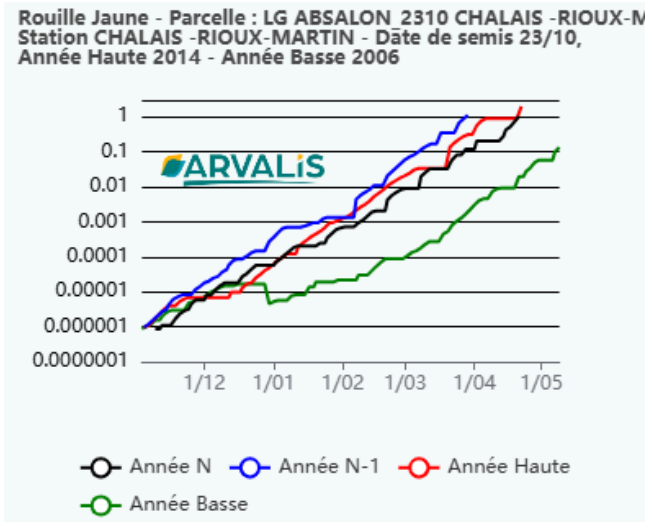
En revanche, la fréquence d'attaque foliaire par parcelle est restée faible (moins de 10 % des dernières feuilles portent des pustules).

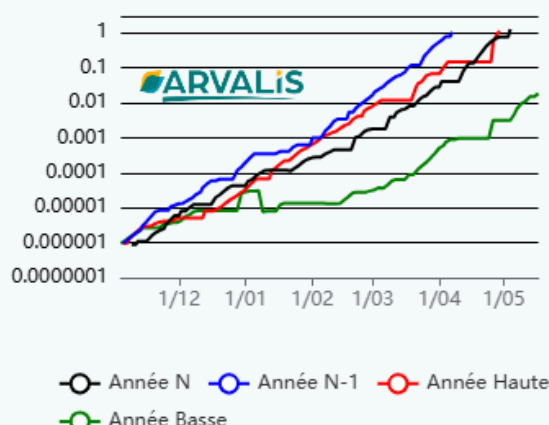
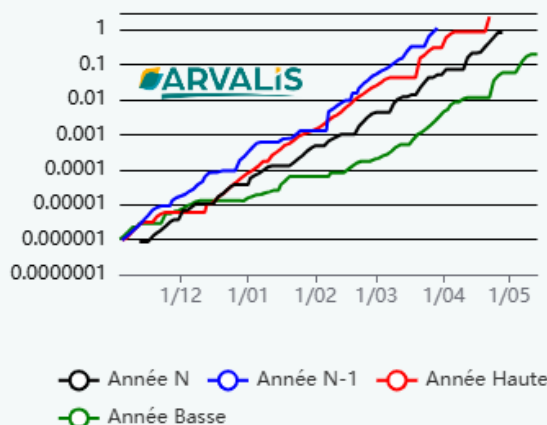


Les résultats du modèle Yello, qui sont basés sur une variété Très Sensible à la rouille jaune (accentuant le risque), montrent une progression régulière de l'indice de rouille jaune. Son indice de risque semble évoluer vers un scénario climatique favorable à l'apparition de la maladie, notamment sur les semis les plus précoces. Le risque climatique de l'année se rapproche de celui de l'année de référence haute plus particulièrement pour les semis précoces et pour l'ensemble des stations de référence.

Les simulations du modèle Yello, qui est basé sur une variété Très Sensible à la rouille jaune (accentuant le risque), montrent un scénario climatique favorable à l'apparition de la maladie notamment avant la reprise de végétation. L'indice de risque rouille jaune, en progression régulière au printemps, est resté à un niveau proche de celui de l'année à référence

Finalement, la pression de cette maladie dans quelques parcelles avec des variétés sensibles et des moins sensibles a été prise en considération mais a pu être parfois difficile à juguler sur les variétés sensibles. Son apparition tardive permettra de limiter les dégâts.





En présence de variété tolérante, la rouille jaune est peu problématique, mais reste en revanche présente de façon structurelle depuis plus de 10 ans dans différents secteurs de Poitou-Charentes. Si chaque année la tolérance des variétés est remise à jour après évaluation, il convient de vérifier l'absence de contournement de résistance chaque année sur les variétés semées.

Pour plus d'information sur la sensibilité variétale, consultez la fiche Arvalis :

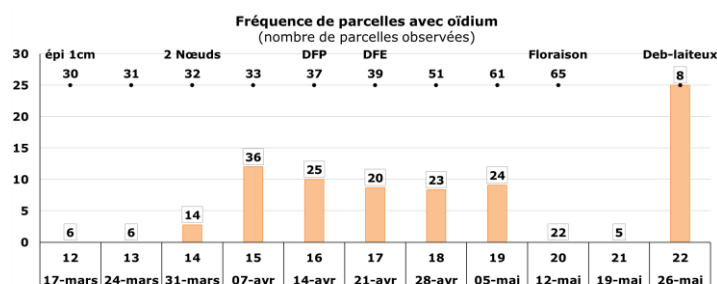
http://www.fiches.arvalis-infos.fr/liste_fiches.php?fiche=var&type=

• Oïdium

La présence de cette maladie est observée à partir de fin mars dans moins de 15 % des parcelles du réseau.

Elle est principalement présente sur les variétés sensibles à peu sensibles. Elle est souvent observée en bas des tiges (et feuilles basses) où elle est généralement sans impact pour la culture, puis elle est passée fin mai, dans quelques parcelles, sur les dernières feuilles.

Les intensités des attaques sont restées en général faibles. **L'impact de cette maladie a été très faible.**

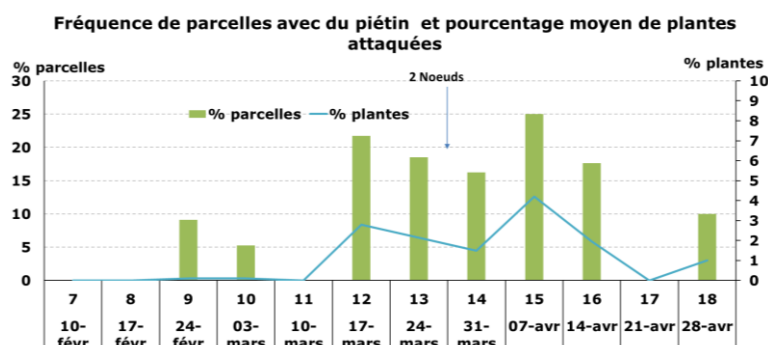


• Piétin verse

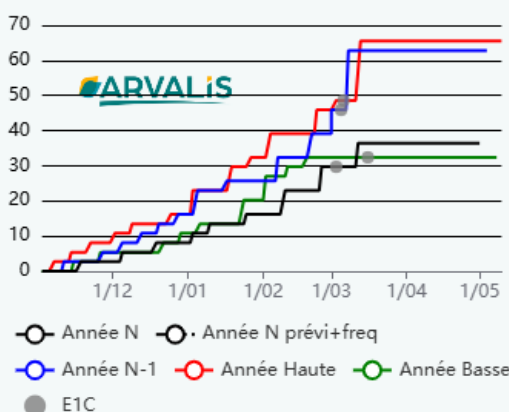
Les premières tâches sont détectées à partir de mi-février sur les semis les plus précoces. Puis avant le stade 2 nœuds, ces symptômes ont concerné près de 1/4 des parcelles du réseau, mais sur moins de 15 % de pieds.

Les simulations du modèle Top (modèle dynamique cumulatif qui modélise chaque jour les conditions favorables au développement du piétin-verse) indiquent, pendant la période de risque du blé, un niveau de risque faible à modéré selon les stations et surtout selon la date de semis. Il correspond souvent à celui des années de référence basse.

Le risque est faible pour les variétés dont la note de sensibilité est supérieure ou égale à 5. Pour les autres variétés approchant le stade épi 1 cm : il est nécessaire d'observer les symptômes de cette maladie et d'évaluer le risque agronomique rapidement.

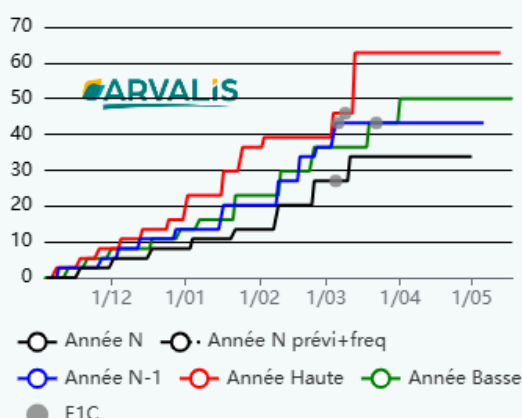


Piétin verse - Parcelle :LG ABSALON 2310 CHALAIS -RIOUX-MA
Station CHALAIS -RIOUX-MARTIN - Date de semis 23/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



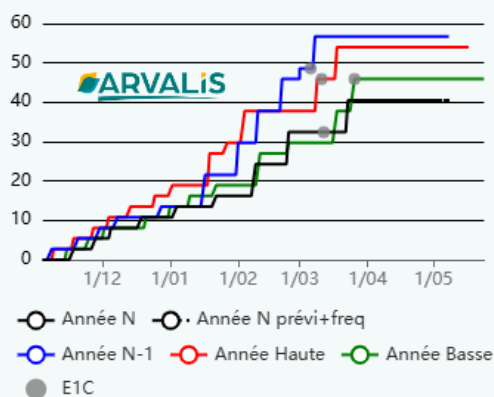
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 46 - Année Basse 1996 : 32
Année N-1 : 46 - Année N : 30

Piétin verse - Parcelle :LG ABSALON 2310 NIORT,
Station NIORT SOUCHE - Date de semis 23/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



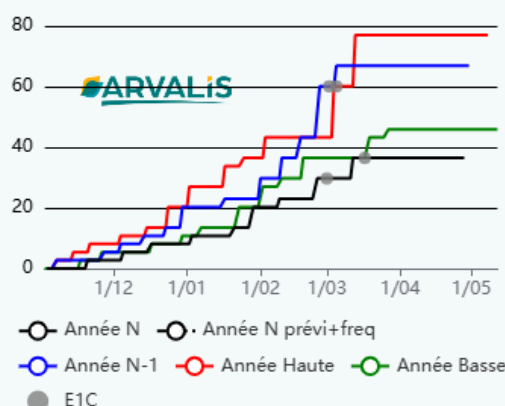
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 46 - Année Basse 1996 : 43
Année N-1 : 43 - Année N : 27

Piétin verse - Parcelle :LG ABSALON 2310 POITIERS,
Station POITIERS -BIARD - Date de semis 23/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 46 - Année Basse 1996 : 46
Année N-1 : 49 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :LG ABSALON 2310 SAINTES,
Station SAINTES - Date de semis 23/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 60 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 60 - Année N : 30

Le piétin-verse notés dans quelques parcelles, sous un risque climatique faible à modéré et une dominance de variété tolérantes, est resté sans impact pour cette campagne.

• Fusarioses de l'épi

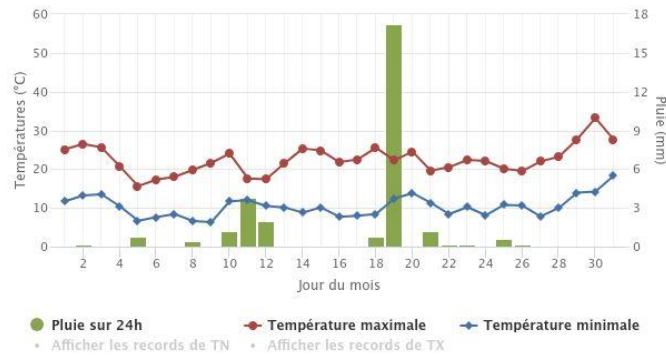
Les conditions de température pendant la floraison sont favorables à une flore mixte. Des températures élevées au moment de la contamination (floraison) favorisent *Fusarium graminearum* (optimum 20-22°C) qui peut entraîner la production de mycotoxines (DON), alors que des températures basses (optimum 16-18°C) favorisent *Microdochium spp.* qui ne produit pas de mycotoxines.

La floraison des blés a débuté fin avril pour les semis d'octobre (notamment sur la façade atlantique) et s'est terminé vers le 26 mai.

2 courtes séquences orageuses (respectivement 10-11 et 21 mai) sont enregistrées pendant la floraison des blés et qui peuvent être à l'origine de contaminations coïncidant avec le début floraison des blés (cumule de pluies est compris entre 14 et 22 mm pour le mois de mai). Pendant la séquence orageuse du 10-11 mai, seulement 37 % des parcelles du réseau sont en début floraison. En revanche, la majorité des parcelles, encore en période de sensibilité, a évolué rapidement sous des conditions climatiques peu favorables aux contaminations de fusarioses.

Températures maxi, mini, précipitations

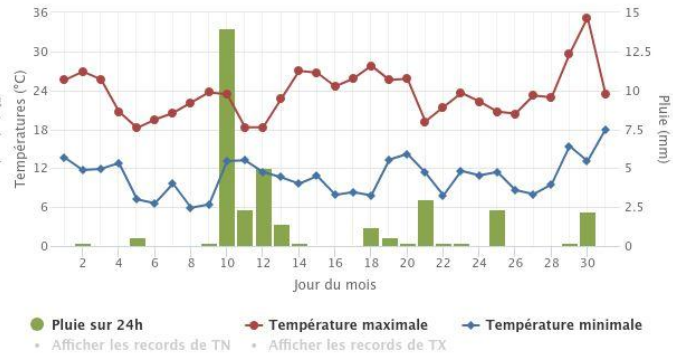
En mai 2025 à Angoulême - Brie-Champnier



www.infoclimat.fr

Températures maxi, mini, précipitations

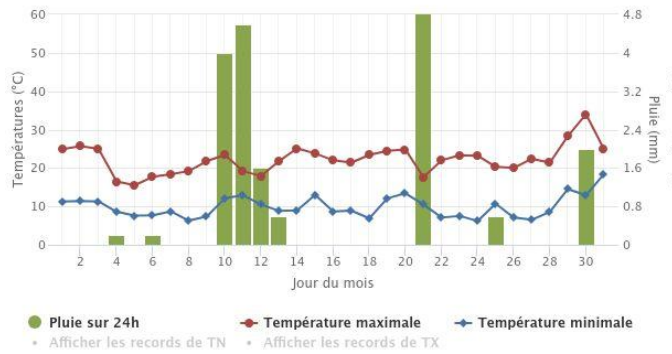
En mai 2025 à SAINTES



www.infoclimat.fr

Températures maxi, mini, précipitations

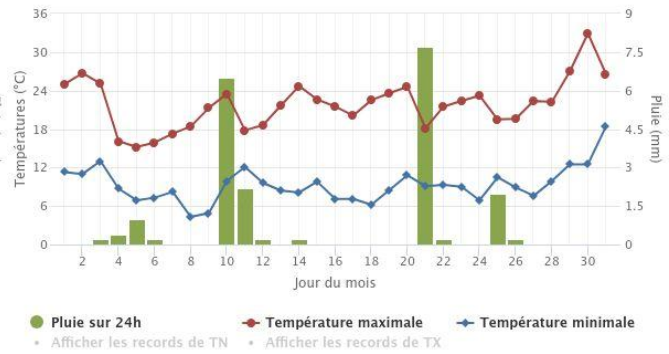
En mai 2025 à Niort - Souche



www.infoclimat.fr

Températures maxi, mini, précipitations

En mai 2025 à Poitiers-Biard



www.infoclimat.fr

Finalement, le risque fusarioses de l'épi a été faible cette année et la présence de ces pathogènes a été inférieure à l'année précédente.

• Viroses

Dès fin février (et jusqu'à fin mars) des symptômes de type JNO ou mosaïque sont apparus dans quelques parcelles de blés et d'orges d'hiver plus particulièrement sur la Charente et Charente-Maritime. Ces symptômes sont observés, avec de faibles intensités, surtout sur des semis d'octobre de blé tendre. Ces symptômes ont fini par s'estomper après montaison des céréales.

Les semis plus tardifs induit par le climat pluvieux d'octobre et la dominance des variétés d'orge tolérantes au JNO dans la sole peuvent expliquer **l'absence d'impact de virose lors de cette campagne.**

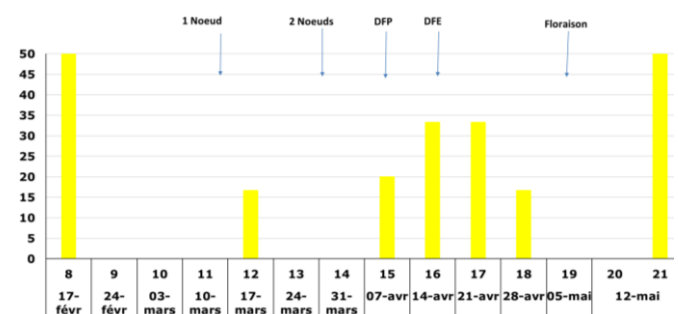
• Rhynchosporiose de l'orge d'hiver

Cette maladie, favorisée par l'humidité et les températures fraîches de février, est observée à partir du stade épi 1cm, mais n'a concerné que peu de parcelles. Les plus précoces arrivent en début de sensibilité (1 nœud) à partir du 15 mars et la maladie est présente sur quelques parcelles. Ensuite, elle a évolué légèrement en avril sur les variétés sensibles aux stades DFP et DFE.

Le seuil indicatif du risque est atteint seulement pour les variétés sensibles notamment celles semées en octobre (voire début novembre).

Cette maladie est présente, un peu moins que la dernière campagne, sa pression a été faible à modérée. Dans les situations les plus favorables, sa gestion a été prise en compte notamment en présence d'autres maladies du feuillage (la rouille naine ou l'helminthosporiose).

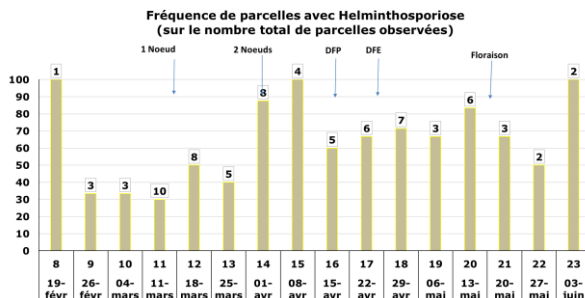
Fréquence de parcelles avec Rhynchosporiose



• Helminthosporiose de l'orge d'hiver

Elle est observée à partir du 20 février, dans des parcelles au stade épi 1 cm. Elle est restée contenue sur les feuilles basses aux stades 1 et 2 nœuds puis elle a progressé sur les dernières feuilles définitives (mi-avril) pendant que la majorité des parcelles sont en période de risque. Les pluies du 18 au 26 avril, favorables aux contaminations et au développement de cette maladie ont rendu le risque fort pour les parcelles n'ayant pas dépassé le stade gaine éclatée notamment celles avec des variétés sensibles.

Ce n'est qu'à partir de début mai que la majorité des parcelles a dépassé la période de risque pour les maladies foliaires, mais de nombreuses parcelles ont déjà reçu au moins une protection contre les maladies.



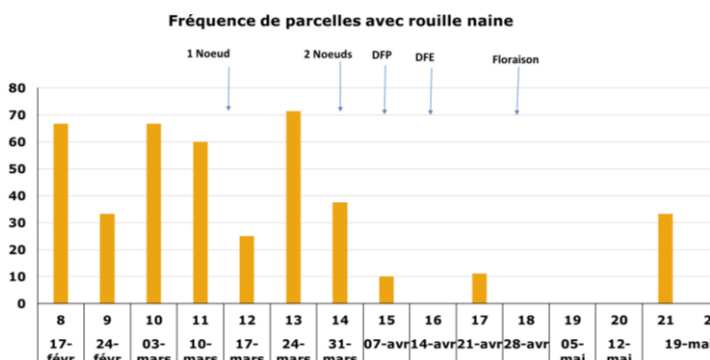
Le niveau de risque pour cette maladie, lors de cette campagne, est globalement fort, plus particulièrement pour les variétés sensibles. Dans la majorité des situations, sa gestion est combinée avec celle de la rhynchosporiose (très en lien avec la sensibilité variétale).

La pression de l'helminthosporiose pour cette campagne est aussi importante que celle de la précédente campagne, qui était d'un niveau élevé comparé à une année normale.

• Rouille naine de l'orge d'hiver

La douceur de fin février et de mars est favorable à cette maladie. Les premières pustules sont observées assez tôt au stade épi 1cm. Cette maladie s'est maintenue courant mars sur les feuilles basses et elle a peu progressé sur les derniers étages foliaires en avril.

Mais, une légère évolution est notée tardivement sur les variétés sensibles (après 15/05) alors que la majorité des parcelles ont atteint ou dépassé le stade gaine éclatée. Le risque lié à cette maladie devient modéré seulement pour les orges plus tardives.



Bien que cette rouille ait été présente, avec une pression élevée en période de sensibilité, son risque a été géré en concomitance avec les autres maladies foliaires. Son niveau de risque a atteint un niveau élevé pour cette campagne en Poitou-Charentes (dépassant celui de 2024).

• Oïdium

Sa présence n'a pas été notée dans les parcelles du réseau, ni signalée hors réseau.

Cette maladie n'a pas présenté de risque pour l'orge d'hiver.

• Ramulariose de l'orge d'hiver

Elle est observée tardivement à partir de mi-mai dans plusieurs parcelles aux stades début à mi floraison. Elle est présente fortement dans quelques parcelles en Charente-Maritime. Cette maladie a pu se développer rapidement sur les F3 et F2 des orges entre floraison et formation du grain (BBCH 61 - 75) et hors période de risque aux maladies foliaires.

Cette maladie qui est généralement discrète en Poitou-Charentes a été encore plus remarquée lors de cette campagne, mais son impact est imperceptible. Son arrivée coïncide généralement avec la sénescence des feuilles et la maturation rapide des orges.

- **Charbon nu sur orge d'hiver**

La présence d'épis charbonnés a été signalée dans différents secteurs en Poitou-Charentes **y compris sur des semences certifiées**. Les signalements de cette campagne semblent dépasser ceux des 5 dernières années

- **Jaunisse Nanissante de l'Orge**

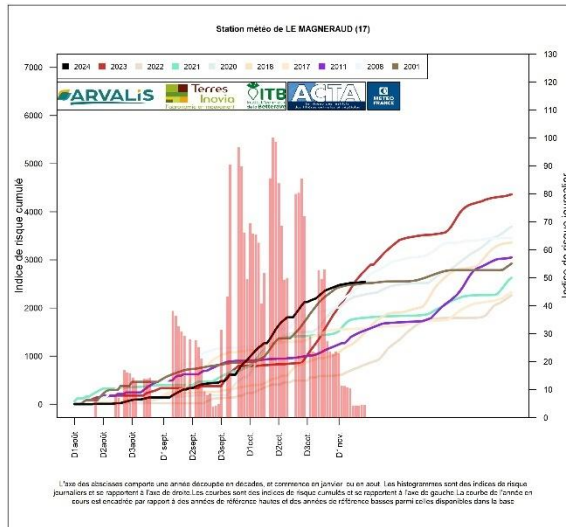
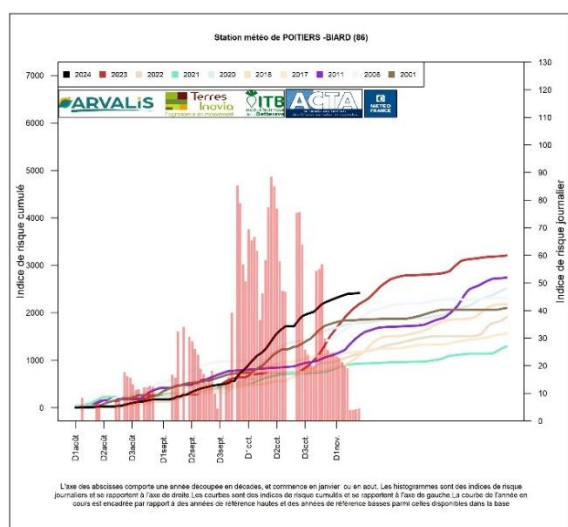
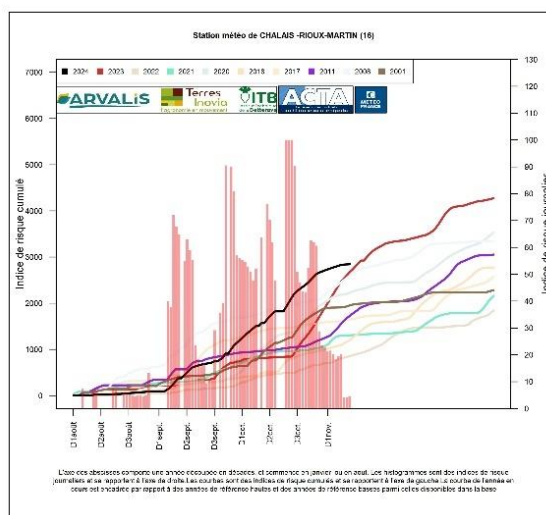
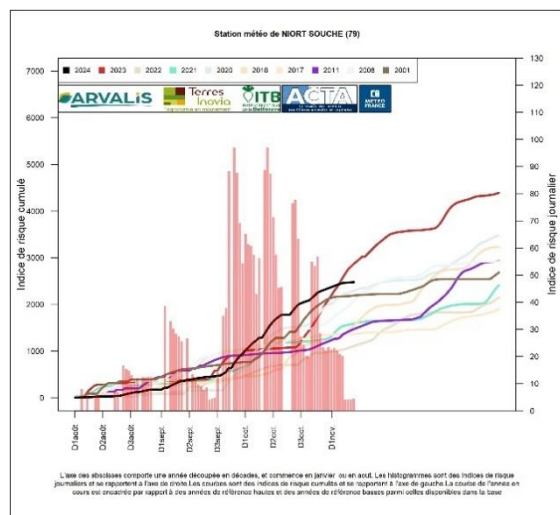
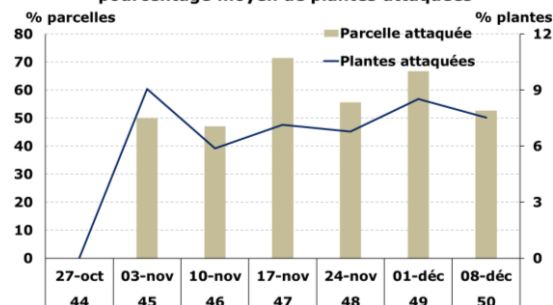
La majorité des orges d'hiver en Poitou-Charentes est constituée de variétés tolérantes. Aucun signalement de présence de symptôme de JNO sur orge pour cette campagne.

Ravageurs

• Limaces

Les pluies, fin de l'été 2024 et les températures douces de septembre ont été favorables pour le développement des limaces (grises ou noires). Les premières attaques sont notées dès la levée des céréales à partir de début novembre. Ces attaques ont progressé courant novembre et décembre sur un grand nombre de parcelles semées.

Fréquence de parcelles avec des attaques et pourcentage moyen de plantes attaquées



L'indice de risque annuel du modèle climatique « LIMACE » est à son plus haut niveau pendant le mois d'octobre et début novembre pour l'ensemble des 4 stations météorologiques utilisées Poitou-Charentes (graphe ci-contre). Il a rejoint, à la 2^{ème} décade de novembre, le niveau de risque élevé de 2023.

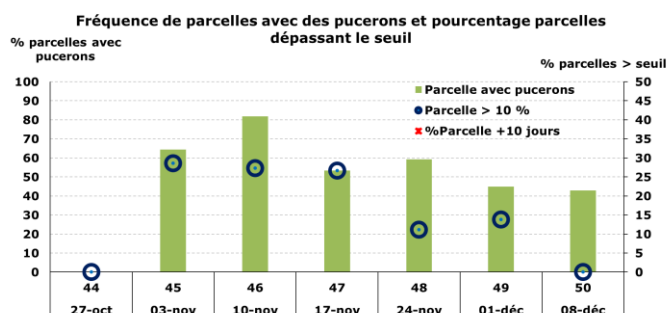
La première vague de semis a subi de fortes attaques de limaces. En revanche, les vagues suivantes ont été globalement mieux préservées de la forte pression des limaces.

• Pucerons d'automne

Dès début novembre, les pucerons sont présents significativement sur les levées des céréales de la première vague de semis et le seuil indicatif du risque est atteint dans 1/3 des parcelles observées. Cette infestation a progressé en fonction des levées de céréales pendant tout l'automne.

Les observations de début mars mettent en évidence la présence de petit foyer avec des symptômes de JNO dans quelques parcelles (cf. paragraphe virose ci-dessus).

Les conditions de l'automne ont été favorables à la colonisation et au développement des pucerons. La gestion de ce vecteur dans de nombreuses situations a permis de **limiter le risque important de JNO pour cette campagne.**



• Cicadelle

La présence des cicadelles (*Psammotettix alienus*) est notée tardivement et seulement sur 1 piège en blé en Charente-Maritime. Aucune capture n'a été enregistrée par la suite en Poitou-Charentes.

Historiquement, les secteurs concernés par ce ravageur sont très limités. C'est seulement dans l'Est de la Vienne et dans quelques localités des Charentes que la présence de pieds chétifs a été détectée par le passé.

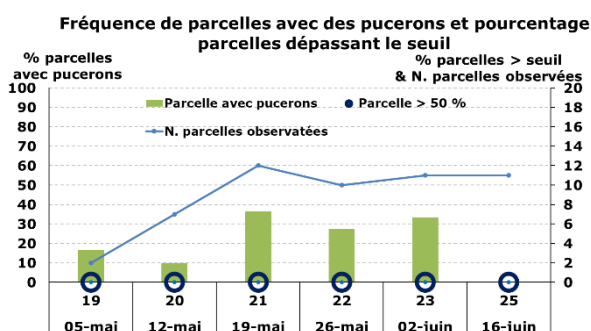
Les populations de ce ravageur lors de cette campagne sont aussi faibles que la précédente campagne et **le risque de maladie pieds chétifs est quasi nul.**

• Pucerons de printemps

La présence des pucerons sur les épis des céréales est notée courant mai et juin dans quelques parcelles à des niveaux faibles, sans atteindre le seuil indicatif du risque.

La présence d'auxiliaires ou de pucerons momifiés (par les micro-hyménoptères parasitoïdes) est observée à partir de mi-mai dans quelques parcelles, supposant une auto-régulation efficace du ravageur dans les parcelles infestées.

Les températures douces de l'hiver ont permis aux populations de pucerons de s'installer, mais aussi aux auxiliaires qui ont pu rétablir l'équilibre avant la période de risque des blés. **Le risque lié au puceron des épis pour cette campagne a été globalement faible.**

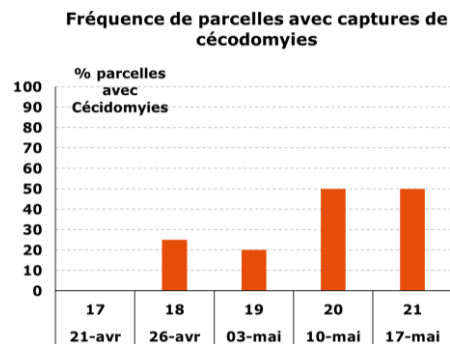


• Cécidomyie orange

Les premières cécidomyies sont observées à partir du 22 avril dans 6 parcelles des 14 équipées de pièges cuvettes. Cette présence a été globalement très faible, sauf une parcelle en floraison en Charente-Maritime.

La présence de ce ravageur en période de sensibilité, n'a concerné que peu de parcelles et de rares parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque.

La pression de ce ravageur lors de cette campagne est faible (moins faible qu'en 2024) et n'a pas présenté de risque pour la majorité des blés.



• Autres ravageurs

Taupin : quelques attaques, sans gravité, sont notées entre fin janvier et fin février sur blé tendre.

Oiseaux : une attaque faible est notée dans une parcelle de blé à 1 feuille en Charente.

Campagnols des champs : des traces d'attaques (< 20 %) sont notées au stade tallage dans 3 parcelles.

Criocères (Lémas) : leurs attaques sont signalées, de début avril à fin mai, dans de nombreuses parcelles, mais sans impact sur les céréales.

Cèphe : observée sur 1 parcelle en début floraison (début mai), mais sa **nuisibilité est très limitée**.

Piétin échaudage : signalé en trace dans une parcelle du réseau et plusieurs signalements, en fin février, sur des précédentes céréales à paille en Charente-Maritime.

Ce qu'il faut retenir pour les céréales

En résumé, cette campagne a été marquée par ses températures généralement au-dessus des températures de saison ses précipitations généralement bien positionnées.

Les pluies de fin d'été ont réactivé les populations des limaces avant et pendant la levée des céréales et les conditions de l'automne ont été favorables à la colonisation et au développement des pucerons. En revanche, ces conditions ont permis des levées rapides, homogènes et une pousse rapide des céréales.

L'hiver doux et humide, favorisant également le maintien de l'inoculum des maladies des céréales, a permis une reprise de végétation rapide avec une expression des maladies habituelles à la sortie d'hiver : le piétin-verse, la rouille brune et la rouille jaune ainsi que la septoriose.

La septoriose a eu une progression limitée en début de printemps sous des conditions très favorables à l'élongation rapide des céréales. Mais son développement a été marquant particulièrement en fin avril sur les dernières feuilles, en impactant le potentiel de production dans les situations les plus à risque. Sa pression est considérée globalement comme étant modérée.

En revanche, les rouilles en général et l'oïdium en particulier, présents notamment sur les variétés sensibles ou assez sensibles, ont exercé une faible pression. Par ailleurs, les conditions climatiques en début floraison des blés ont été favorables pour le développement des fusarioses dans des situations très limitées.

Les ravageurs du printemps (pucerons, cécidomyies) n'ont pas eu d'incidence sur les céréales lors de cette campagne.

Au final, les céréales ont bénéficié d'une campagne climatique optimale pour leur développement, (sans stress hydrique marquant) et d'une pression parasitaire globalement peu impactante.

L'observation des bioagresseurs et des auxiliaires lors de cette campagne a permis d'adapter les pratiques en protection des cultures en fonction des situations agro-climatiques. Ces observations sont donc nécessaires pour bien raisonner la conduite des cultures permettant de réduire les coûts ainsi que les effets non intentionnels de certaines luttres non justifiées.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : AGRICULTEURS, CA 16, CA 86, CEA LOULAY, COOP MANSLE-AUNAC, COOP SAINT PIERRE DE JUILLERS, COOPERATIVE DE MATHA, EI.BOTET, ETS FERRU, FREDON-NA, GROUPE CA17-CA79, ISIDORE, LYCEE AGRICOLE XAVIER BERNARD, NEOLIS, OCEALIA, OXAGRI, SAS LAMY-BIENAIMÉ, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA, VSN NEGOCE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".